VALAIS 7

UN PROJET À 4 MILLIONS D'EUROS

La santé digitale en Valais

Les partenaires d'un important projet de recherche internationale en santé digitale se sont réunis durant trois jours à Vercorin. Nommé Commodity12, il est doté d'un financement de 4 millions d'euros, dont une partie des retombées revient au Valais.

Piloté par le Centre de recherche allemand en intelligence artificielle, le consortium européen comprend, pour la Suisse, le CHUV lausannois et l'Institut informatique de gestion de la HES-SO Valais.

Suivi des diabétiques

Le professeur de la HES, Michael Schumacher présente Commodity12. «Ce projet de recherche s'étend sur trois ans et se terminera en septembre 2014. Il s'agit d'un système qui permet de prendre des données issues de capteurs, comme par exemple ceux qui déterminent le taux de glycémie, et de les transmettre directement sur un smartphone, via bluetooth. En croisant plusieurs données, comme le taux de glycémie, mais aussi la pression artérielle et le passé médical du patient, il sera possible de créer des alertes.» Ce sera là un moyen de prévenir les crises.

Le rôle de la Haute école valaisanne est de créer le modèle d'intégration des différentes

ont été libérés en Inde

Les partenaires d'un important données du patient et de déveprojet de recherche internationale en santé digitale se sont réunis durant trois jours à Ver-

Le projet est actuellement en phase de test sur de faux patients. Le prototype sera ensuite testé, normalement cet automne, sur environ huitante patients

22 collaborateurs pour la santé digitale

L'Institut informatique de gestion de la HES-SO Valais occupe une soixantaine de collaborateurs, dont vingt-deux travaillent dans le domaine de la santé digitale. «Cela fait maintenant un peu plus de cinq ans que nous travaillons sur ce domaine de pointe qu'est la santé digitale. C'est devenu un secteur très important. Nous nous sommes principalement spécialisés dans la recherche et l'échange d'informations médicales, dans l'analyse de celle-ci, ainsi que dans l'aide à la décision du personnel médical et du patient», déclare le Professeur Michael Schumacher.

Un projet similaire à Commodity12 a été développé au niveau suisse par le CHUV et la HES-SO Valais pour le suivi du diabète spécifique qui touche les femmes enceintes.

O JEAN-YVES GABBUD

TÉMOIGNAGE Angèle Lieby racontera son expérience ce vendredi soir à Sion.

Déclarée morte, elle renaît

CHRISTINE SAVIOZ

«Pour le corps médical, j'étais dans le coma. Tout était plat. Pourtant, j'étais là. Je ne voulais pas qu'on me débranche, mais je ne pouvais ni bouger, ni parler.» Angèle Lieby, une Française d'une soixantaine d'années, a été déclarée morte en 2009. Douze jours plus tard, elle est pourtant revenue à la vie. «Une larme coulée de mon œil a interpellé les infirmières», raconte cette rescapée.

Angèle Lieby a raconté cet épisode de sa vie dans son livre «Une larme m'a sauvée», déjà édité à plus de 100 000 exemplaires. Invitée par «Choisir la vie», elle sera présente à Sion, ce vendredi, pour témoigner de son étrange aventure. Avant son arrivée en terre valaisanne, Angèle Lieby a accepté une interview téléphonique. Dans le but toujours, «de montrer à tout le monde, y compris au corps médical, qu'il ne faut jamais perdre l'espoir et baisser les bras».

Grosses migraines

La vie d'Angèle Lieby bascule le 13 juillet 2009. «J'ai senti de grosses migraines et des picotements dans les mains. Les cachets pour le mal de tête n'ont rien arrangé. Nous avons donc appelé le SA-MU.» A l'hôpital, les médecins commencent les recherches. «Je n'avais pas de fièvre, il n'y avait pas de souci avec mon sang...» Tenaillée par la faim, Angèle Lieby demande alors de quoi se ravitailler. Mais, en avalant la première bouchée, elle risque de s'étouffer. Amenée en réanimation, elle est ensuite intubée. Et tombe dans le coma. «Je ne donnais plus aucun signe de vie; pour-

tant mon cœur battait, je me souviens que j'étais dans un univers totalement noir.» Après quatre jours de coma, les médecins veulent débrancher l'appareil l'aidant à respirer. «Sans mon mari et ma fille, je ne serais sans doute plus là. Ce sont eux qui ont insisté pour me garder en vie.»

Si elle ne pouvait se manifester physiquement, Angèle Lieby sentait que les visites lui faisaient du bien. «J'étais consciente que ce dont je souffrais devait être très grave, mais je ne pouvais rien faire. C'était un peu comme une anesthésie consciente.» Elle refuse cependant de baisser les bras. «Je me disais que ce n'était pas possible de mourir maintenant. Cela ne devait pas être mon heure; j'étais sûre que j'avais de bons gènes, que je deviendrais centenaire!»

Sa fille remarque soudain des larmes au coin des yeux de sa maman. «Les infirmières n'arrêtaient pas de dire que c'était dû au gel que j'avais dans les yeux», raconte Angèle Lieby. Mais sa fille n'abandonne pas la bataille. Et parle à sa mère de son désir d'avoir un autre enfant. «Elle m'a dit que je ne pouvais pas mourir avant de connaître mon troisième petit-enfant. Elle savait que cela allait me faire réagir». Angèle Lieby verse une larme, puis bouge un doigt, et ouvre un œil. «Je suis revenue à la vie.»

Six mois de rééducation

Les médecins ont découvert qu'Angèle Lieby souffrait du syndrome de Bickerstaff, maladie du système immunitaire. «Dans sa phase aiguë, il y a une paralysie des bras et des jambes, cela ressemble à une mort cérébrale.» Après le traitement, Angèle Lieby s'est lancée dans la rééducation. «Au début, j'avais l'impression de ne plus avoir de bras, c'était comme des bouts de bois, j'avais des douleurs atroces.» Elle met six mois pour retrouver presque toutes ses facultés. «J'ai aussi dû avoir une machine pour m'aider à respirer, pendant six mois.» A force d'efforts, Angèle Lieby y est arrivée. «Avec de l'amour, du courage et de la détermina-

tion, tout est possible!» •

Angèle Lieby témoignera de son parcours demain soir au collège des Creusets à Sion, à 20 heures. Entrée libre.



GRAND CONSEIL

L'UDC intégrée dans le tournus de la présidence du Parlement

Un nouveau tournus a été instauré pour la présidence du Grand Conseil, a indiqué le Service parlementaire dans la première newsletter de la législature adressée aux députés. Premier effet des dernières élections cantonales, ce tournus tient compte de

la nouvelle force de l'UDC, parti auquel une place au perchoir est désormais réservée. La deuxième vice-présidence du Parlement reviendra au PDC en 2013, à l'UDC en 2014, au PDC en 2015 et au PLR en 2016. Le député élu à la deuxième viceprésidence devient, sauf accident de parcours, président deux ans plus tard. Le premier Grand Baillif démocrate du Centre valaisan pourrait bien être Jean-Luc Addor qui devrait accéder à cette fonction en 2016.

de l'Etat, mais également d'autres Etats. «On leur avait promis la possibilité de suivre une éducation appropriée, mais durant ces dix années, aucun d'entre eux n'a jamais été à l'école. Ils ont vécu dans une très petite pièce, dans des conditions de santé et d'hygiène lamentables.» FXB dit avoir encadré et soigné ces enfants «très atteints émotionnellement». Actuellement, tous les enfants sont en lieu sûr. Avec l'aide des autorités, FXB fait en ce moment les démarches afin de rapatrier chaque enfant dans

OPÉRATION DE L'ÉTAT INDIEN ET DE L'ASSOCIATION FXB

L'association François-Xavier Bagnoud (FXB) et les autorités indiennes

ont libéré 51 enfants retenus illégalement à Jaipur, en Inde, selon un com-

contactée par l'organisation Justice Venture International qui avait découvert

muniqué de l'association créée à Sion. Cette dernière explique avoir été

des enfants mineurs détenus dans une maison supposée être un foyer

«Suite à cette investigation, l'équipe de FXB a mené, conjointement avec

FXB précise que ces enfants venaient de différentes parties du nord-est

l'Etat, un raid le 12 mars 2013 dans une maison du quartier de Gulabinagar. Durant cette opération, 51 enfants avaient été libérés, dont 27 étaient des

51 enfants retenus illégalement

sa famille. • GB/

PUBLICITÉ .

filles mineures.»

PEUGEOT 107 AVANTAGE **CLIENT** CHF 5 250.-**PEUGEOT JOURNÉES PORTES OUVERTES DU 22 AU 24 MARS 2013** CONSOMMATION MINIMALE **DESTOCKAGE** Véhicules de direction Véhicules d'occasion ÉQUIPEMENTS DE PREMIER CHOIX ET PRIMES SÉDUISANTES. LA PEUGEOT 107 DÈS CHF 9700.www.urfersa.ch/occasions